

Bamboula et Negro : quand le Cran demande-t-il l'interdiction du mot blanc-bec ?

Le RACISME des années 2010

« Demain, la société toute entière devra assumer le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. (...) Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. (...) Si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. (...) Aujourd'hui il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

Houria Bouteldja, présidente du PIR*

Extrait d'une interview publiée en février 2006

par « Nouvelles Questions Féministes » Vol. 25, N°1



*** Parti des Indigènes de la République**

Je suis née il y a une heure 30 minutes et 68 ans dans un pays qui s'appelle la France.

J'aime ma France. Mais pas celle des imbéciles qui pratiquent l'inversion des valeurs à tout propos.

La dernière en date étant la triste et lamentable fin d'une belle histoire sucrée qui a pour nom Bamboula et Négro.

Deux confiseries, nées en 1919 à Auxerre, en une sorte d'hommage – maladroit au regard de l'époque que nous vivons – à tous ces tirailleurs sénégalais qui se sont fait canarder par des « Hans » – à l'époque, tous les Allemands s'appelaient Hans, c'était une caricature réductrice, comme le sont toutes les caricatures.

Pour Bamboula et Négro, rien de tel : il ne s'agissait pas de se moquer mais bien de rendre hommage dans l'esprit des us, coutumes et mentalités de l'époque.

Les petits esprits d'aujourd'hui oublient toujours de replacer les choses et événements dans leur contexte. C'est tellement plus facile – et lucratif parfois – de crier haro sur le baudet en attisant l'indignation de gens qui refusent de comprendre que les règles auxquelles ils obéissent aujourd'hui ne sont pas les mêmes que celles d'il y a cent ans – ni même cinquante.

<http://droite.tv/bamboula-et-negro-les-nouvelles-victimes-du-cran/>

A quand une plainte contre les expressions idiomatiques suivantes, porteuses de germes racistes ?

- nuit blanche (la plus belle quand il s'agit d'amour)
- arme blanche (de sinistre actualité, servant depuis peu à décapiter au nom d'une improbable religion)
- mal blanc (synonyme de panaris – mal dont ne risquent pas d'être affectés tous ceux qui se tournent les pouces aux frais du contribuable)
- loup blanc (celui-là, il a la chance d'être connu... jusqu'à ce que les chasseurs de mots lui fassent la peau)

– blanc-manger (un délicieux dessert qui nous vient tout droit du Moyen-Age)

– blanc-bec (autrefois « jeune homme sans expérience et prétentieux », balayer plus large de l'école jusqu'au perron de l'Elysée) aujourd'hui élargi à 'sans expérience et prétentieux ' ,

– histoire de blanc-seing (feuille de route signée en faveur d'un élu qui la remplit comme il veut sans devoir justifier de son contenu. Synonyme : bulletin de vote à l'usage des futurs cocus de la République). La liste n'est pas exhaustive.

Mais si le vaisseau France continue de dériver faute de capitaine, il faudra bientôt y ajouter :

– homme blanc : en voie d'élimination. Inventeur de la machine à vapeur, du moteur à explosion, de l'aviation, de la conquête spatiale, du téléphone, de l'électricité, de la carte à puce, de l'informatique, du four micro-ondes, et... de l'arme nucléaire.

Aux grand maux les grands remèdes ?

Marie-Eve Albeck